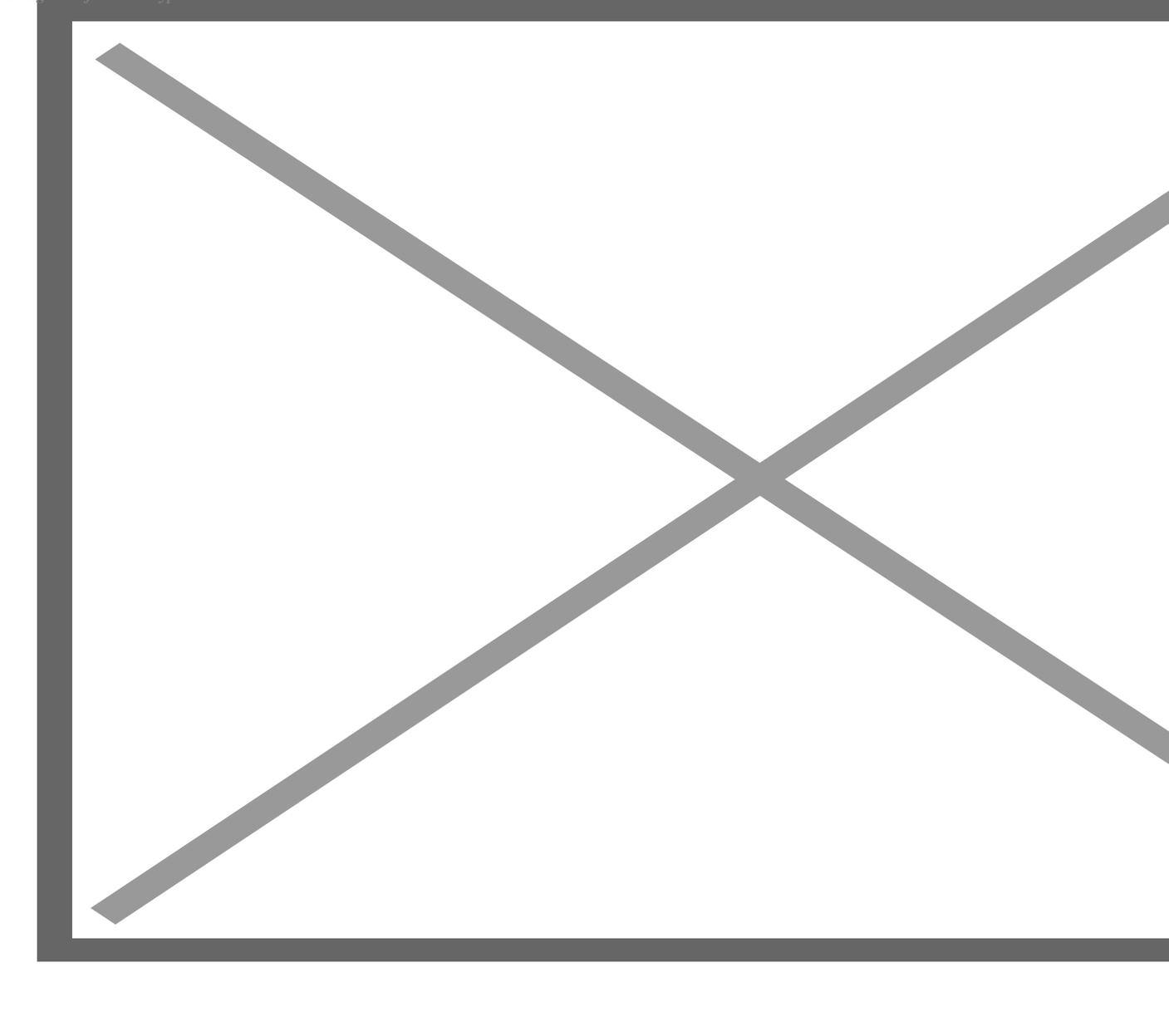


# *Des révélations étonnantes*

---

*Image not found or type unknown*



Auteur: Guillermo Alvarado

Au cours des premières auditions tenues par la commission d'enquête sur l'assaut du Capitole des États-Unis le 6 janvier 2021, d'importantes révélations ont commencé à être faites sur l'un des événements les plus honteux de l'histoire récente des États-Unis.

Parmi elles, la confirmation par des hauts fonctionnaires très proches de l'ancien président Donald Trump, dont le secrétaire à la Justice de l'époque, William Barr, du fait que le magnat controversé de l'immobilier a perdu le contact avec la réalité.

L'ancien patron de la Maison Blanche n'a tout simplement pas pu, ou pas su, gérer la nouvelle de sa défaite et il s'est plongé dans un monde imaginaire où il aurait été réélu, mais aurait été victime d'une conspiration visant à lui arracher la victoire et à l'écarter du pouvoir.

Si cette version est vraie, elle explique l'entêtement de Trump et de ses partisans immédiats à déposer appel après appel pour recompter les votes qui lui sont supposés favorables, tout en ignorant ceux qui lui sont défavorables, un exercice fastidieux et dans une certaine mesure illicite.

Cela a donné lieu à ce que l'on appelle "le grand mensonge", auquel tiennent des millions de ses partisans, qui rejettent la défaite.

Plusieurs stratèges de Trump, dont le directeur de sa campagne électorale, Bill Stepien, ont raconté aux membres du Comité qu'il était impossible de lui faire admettre qu'il n'y avait aucune preuve de fraude lors de l'élection, ce qui a conduit à la dangereuse aventure de prendre d'assaut le Capitole.

Le fait est que "le gros mensonge" a continué à se développer avec des affirmations fantaisistes, comme celle selon laquelle les machines à voter auraient été truquées par des "communistes" pour favoriser son rival, Joseph Biden.

Bien sûr, tout n'était pas qu'une histoire d'elfes et de sorcières et l'institutionnalité du pays le plus puissant du monde était vraiment en danger.

La première chose qui vient à l'esprit est que Trump, aliéné ou non, mais évidemment furieux, avait encore accès aux clés du système offensif nucléaire américain. Un tel pouvoir chez quelqu'un avec si peu d'équilibre émotionnel n'est pas à prendre à la légère.

Plus concrètement, dans les semaines qui ont suivi l'élection, le camp Trump s'est lancé dans une collecte de fonds pour "défendre le vote et la démocratie" et a récolté quelque 250 millions de dollars, mais on ne sait pas où ils en sont aujourd'hui.

Il y a des menaces que ce personnage louche revienne à la politique, beaucoup dépend des élections du Congrès de novembre, mais attention à ce qu'il ne rentre pas à la Maison Blanche et ne nomme pas son cheval sénateur.

---

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/290929-des-revelations-etonnantes>



# **Radio Habana Cuba**